

Non à la disparition de « Là-bas si j'y suis » !

jeudi 29 juin 2006, par [Collectif / Signatures multiples](#) (Date de rédaction antérieure : 16 juin 2006).

Sommaire

- [« Là-bas si j'y suis » ne \(...\)](#)
- [OÙ VA FRANCE INTER ?](#)

« Là-bas si j'y suis » ne reprendrait pas en septembre !

Contrairement à ce qu'avait annoncé le nouveau directeur de France Inter, l'émission de Daniel Mermet « Là-bas si j'y suis » ne figurerait pas dans la grille à la rentrée de septembre.

Actuellement programmée à 17 heures avec une excellente audience (500 000 auditeurs) « **Là-bas** » **serait programmée à 15 heures ce qui lui ferait perdre plus de 50% de ses auditeurs**, la tranche horaire de 15 heures étant traditionnellement beaucoup moins écoutée quelle que soit la radio considérée.

Là-bas si j'y suis n'est pas une émission neutre et cette relégation n'est pas neutre, surtout au lendemain de mobilisations sociales et au seuil d'une année électorale.

Faut-il rappeler que l'actuel président de Radio France Jean-Paul Cluzel, Inspecteur général des finances, longtemps collaborateur de Jacques Chirac, intime d'Alain Juppé et récemment reconverti au sarkozysme n'a pas fait mystère, dans un entretien au Figaro Magazine, de ses idées « de droite, catholiques et libérales ».

Depuis son arrivée marquée par une brutale reprise en main provoquant le départ de personnalités emblématiques comme Pierre Bouteiller et Jean-Luc Hees, c'est près de 400 000 auditeurs qui ont quitté France Inter en moins de deux ans.

Ainsi avec la campagne pour le référendum sur la constitution européenne du 29 mai 2005 où la tranche « 7/9 » s'est distinguée par un soutien déchaîné et sans contrepartie au OUI, c'est environ 250 000 auditeurs qui ont quitté l'antenne et ne sont pas revenus. Dans le même temps « Là-bas si j'y suis » gagnait 45 000 nouveaux auditeurs.

Le 2 mai à la surprise générale, Frédéric Schlessinger, un nouveau directeur a été nommé à la tête de la station. Inconnu de France Inter qu'il reconnaît ne pas connaître d'avantage, cet ancien responsable du pôle radio du groupe Lagardère s'empresse de couper quelques têtes parmi les plus chères aux auditeurs. Le dernier en date étant Alain Rey une des voix les plus aimées d'Inter.

Mais n'en doutons pas les auditeurs seront sans doute consolés par l'arrivée de M.O.F. (Marc Olivier Fogiel).

Et tout cela dans quel but ? Sauver France Inter en faisant remonter par tous les moyens le chiffre

des sondages d'audience.

Ces chiffres sont éminemment discutables et l'on ne fait pas de la radio avec des chiffres. Or même si l'on accepte d'entrer dans cette logique, pourquoi pénaliser « Là-bas » dont le très bon taux d'audience est un des rares en augmentation alors que plusieurs émissions qui ont perdu des auditeurs sont maintenues ?

Ces incohérences ne peuvent dissimuler une volonté politique et idéologique très claire de casser « Là-bas si j'y suis » avant d'en débarrasser la grille de France Inter.

Nous devons nous opposer vigoureusement à ces manipulations. Financée par la redevance, Radio France est un bien public, « la plus grande école de la République » et l'un des seuls espaces médiatiques en France qui n'ait pas pour but de vendre du temps de cerveau humain disponible aux annonceurs.

Cette relégation ne concerne pas seulement Daniel Mermet et l'équipe de Là-bas, **c'est un mépris pour ceux qui depuis des années écoutent cette émission et peuvent simplement s'y faire une image différente du monde « à l'écoute de la différence ».**

Mépris aussi et avant tout pour ceux dont les voix, ici et ailleurs, de charniers en chantiers, de souffrances en résistances, seraient encore un peu plus étouffées.

Limoges, le 16 juin 2006 à 21h30

NON A LA DISPARITION DE « LA-BAS SI J'Y SUIS ! »

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

OU VA FRANCE INTER ?

Société des producteurs et des collaborateurs spécialisés de France Inter

La préparation de la grille de rentrée suscite une inquiétude sans précédent parmi les journalistes et les producteurs de France Inter mais aussi parmi les auditeurs.

Ainsi la pétition en soutien à « Là-bas si j'y suis » qui a reçu plus de 140 000 signatures en moins de 10 jours exprime une profonde crise de confiance pour l'avenir de la radio de service public et sa « différence ».

Coup de karcher tout azimuth, reprise en main politique en vue des élections, la nouvelle direction affirme n'avoir d'autre projet que l'augmentation des chiffres d'audience par tous les moyens, selon la logique de conquête des parts de cerveau disponible.

« Réaligner » France Inter sur le système commercial des radios

privées, c'est la tuer définitivement.

Aussi la Société des producteurs et collaborateurs spécialisés de France Inter vous invite à en débattre en public avec des auditeurs, chercheurs, journalistes, animateurs, syndicalistes, invités surprises...

RENDEZ-VOUS JEUDI 29 JUIN

A PARTIR DE 20H00

GYMNASE JAPY

2 rue Japy, 75011 Paris

Métro Voltaire

Fanfare, chorale, buffet campagnard proposé par la Confédération paysanne

Prévoir une participation aux frais.

Voir en ligne : [Pour signer la pétition :](#)